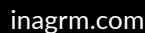


The logo for 'ina' is displayed in white lowercase letters on a teal square background.The logo for 'gram' is displayed in white lowercase letters inside a white square outline.The word 'AKOUSMA' is written in white, uppercase, sans-serif font on a dark blue rectangular background.The dates '10+11+12 MAI 2024' are written in white, uppercase, sans-serif font on a dark blue rectangular background.The location information '/ MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE - STUDIO 104' is written in white, uppercase, sans-serif font on a dark blue rectangular background.The text '46e SAISON DU GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES' is written vertically in white, uppercase, sans-serif font.The years '23-24' are written vertically in white, uppercase, sans-serif font.The word 'MULTIPHONIES' is written vertically in white, uppercase, sans-serif font, with the letters 'M', 'U', 'L', 'T', 'I' stacked on the left and 'P', 'H', 'O', 'N', 'I', 'E', 'S' stacked on the right.The website 'inagram.com' is written in white, lowercase, sans-serif font.The Facebook and Instagram social media icons are shown in white, followed by the handle '@INAgm' in white, lowercase, sans-serif font.

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel – INA grm
116 avenue du Président Kennedy 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 – Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet
Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier
Régie technique : Renaud Bajoux, Jeanne Laborde, Lucas Marc-Becam,
Benjamin Miller
Création lumière : Nordine Zouad
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia
Communication : Marion Vergely
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco
Photographes : Didier Allard, Aude Paget
Maquette : Lorant B.

LIEUX ET CO-PRODUCTIONS



Co-funded by
the European Union

CD, LIVRES,
PROGRAMMES
RADIOS, INFOS...



/ PROGRAMME
10+11+12 MAI 2024

AKOUSMA

VENDREDI 10 – 20H30

Luigi NONO (1924-1990) « Omaggio a Emilio Vedova »

Marija RASA « Eigté » *Création, commande INA grm
dans le cadre de Re-Imagine Europe: New Perspectives for Action*

Michael J. SCHUMACHER « Room Piece Paris 2024 » *Création, commande INA grm*

ENTRACTE

François J. BONNET « Banshee » *Création*

Hanna HARTMAN « Passage » *Création, commande INA grm
dans le cadre de Re-Imagine Europe: New Perspectives for Action*

SAMEDI 11 – 20H30

Francis DHOMONT (1926-2023) « Novars »

Julia Hanadi AL ABED « Pharmakon » *Création, commande INA grm*

Jos SMOLDERS « Textuur 4 » *Création, commande INA grm*

ENTRACTE

Eve ABOULKHEIR « Venus Road » *Création, commande INA grm*

Luis NAÓN « Symphonie pour un monde seul » *Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une
œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles
d'Île-de-France*

DIMANCHE 12 – 18H00

Elżbieta SIKORA « Flashback », « Axe rouge V »

Fabian LANZMAIER « del_ftb_pet » *Création, commande INA grm*

Nicolas DEBADE « Melamboreas » *Création*

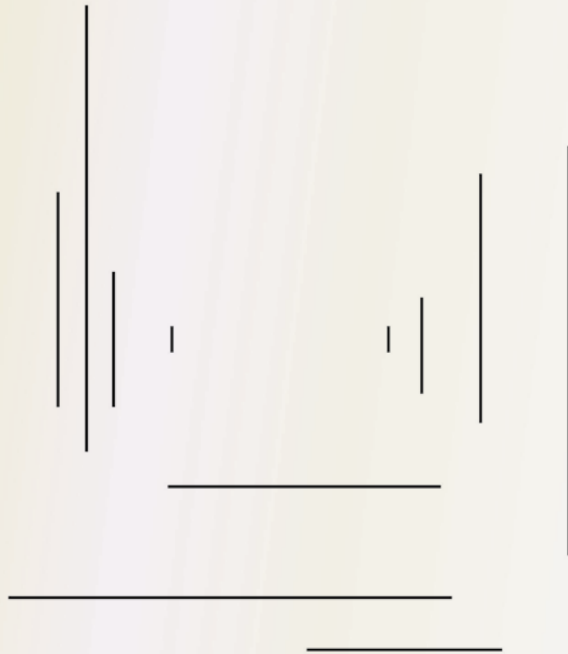
ENTRACTE

Pierre HENRY (1927-2017) « Labyrinthe ! »



SPECTRES IV

MILLE VOIX



FRANÇOIS J. BONNET | DAVID GRUBBS | YANNICK GUÉDON | LEE GAMBLE | JOHN GIORNO
SARAH HENNIES | HAELA RAVENNA HUNT HENDRIX | STINE JANVIN | JOAN LA BARBARA
YOUNNA SABA | AKIRA SAKATA | PIERRE SCHAEFFER | PETER SZENDY | GHÉDALIA TAZARTÈS

SHELTER PRESS



VENDREDI

Luigi NONO (1924-1990) « *Omaggio a Emilio Vedova* » (1960) / 4'45

Marija RASA « *Eigatè* » (2024) / 15'

Création, commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe: New Perspectives for Action

Michael J. SCHUMACHER « *Room Piece Paris 2024* » (2024) / 25'

Création, commande INA grm

ENTRACTE / 20'

François J. BONNET « *Banshee* » (2024) / env. 22'

Création

Hanna HARTMAN « *Passage* » (2024) / 13'

Création, commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe: New Perspectives for Action



LUIGI NONO (1924-1990)

De 1950 à 1960, Nono participe à l'Internationale Ferienkurse für Neue Musik (Université d'été internationale pour la nouvelle musique) à Darmstadt, qui lui permet de rencontrer notamment Edgar Varèse et Karlheinz Stockhausen. D'abord étudiant, il enseignera avec Maderna à partir de 1956. Il rejette progressivement l'approche analytique du sérialisme pour préserver l'intégrité du phénomène musical. À Darmstadt en 1959, sa conférence *Presenza storica nella musica d'oggi* (« Présence historique dans la musique d'aujourd'hui ») est violemment controversée et provoque sa rupture avec Stockhausen. Sa musique d'avant-garde est aussi l'expression d'une révolte contre la culture bourgeoise, concrétisée par son engagement communiste révolutionnaire. Il a fréquemment recours aux textes politiques dans ses œuvres, et met également en musique des textes ou de la poésie, notamment de Cesare Pavese, Federico García Lorca, Pablo Neruda ou Paul Éluard.

Dès 1954, Nono s'intéresse à la musique électronique. Ses premières compositions incluant un travail sur bande magnétique datent du début des années 1960, avec *Omaggio a Emilio Vedova* en 1960 et *Intolleranza 1960* pour solistes, chœur, chœur sur bande magnétique et orchestre en 1961.

Il écrira plus tard notamment *Como una ola di fuerza y luz* pour soprano, piano, orchestre et magnétophone (1972), ... *sofferte onde serene...* pour piano et magnétophone (1976), ou encore *Al gran sole carico d'amore*.

Après 1980, Nono travaille au Experimentalstudio der Heinrich Strobel-Stiftung des Südwestfunks à Fribourg-en-Brisgau où il se tourne alors résolument vers la musique électronique en direct ou aléatoire. Il s'intéresse particulièrement aux propriétés du son en tant que tel. Cette nouvelle approche se traduit par des œuvres telles que *Quando Stanno Morendo*, *Diario polacco no 2* (1982), *Guai ai gelidi mostri* (1983), *Omaggio a György Kurtág* (1983) et avec éclat dans son dernier opéra *Prometeo*, *Tragedia dell'ascolto* (1984). Invité du DAAD à Berlin, où il réside le plus souvent de 1986 à 1988, Nono donne, en juillet 1989, ses derniers cours dans le cadre du Centre Acanthes, à Villeneuve-lès-Avignon.

Hospitalisé à Paris, il meurt, des suites d'un cancer, le 8 mai 1990, à Venise.

OMAGGIO A EMILIO VEDOVA

(1960) / 4'45

Diffusion : Emmanuel Richier

Il s'agit de ma première étude-réalisation électronique. Le matériel initial est basé sur différents groupes de fréquences sinusoïdales et aléatoires, parmi lesquels la relation harmonique de la gamme naturelle est intentionnellement évitée, également dans le but d'obtenir une caractéristique de timbre différenciée du matériel de la musique instrumentale. Les groupes initiaux sont traités, transformés, permutés successivement à l'aide de divers procédés techniques, ce qui donne naissance à tout le matériel de cette étude. Ce matériau, choisi pour une intuition d'expression instinctive, contient en lui-même une force de provocation compositionnelle. La conception musicale et la sollicitation du matériau aboutissent à un état d'osmose continue. Et l'improvisation instinctive est complétée par la logique compositionnelle dans la structuration de l'élément matériel, qui n'est plus une fin en soi. C'est dans cette position de principe, et non dans une impossible traduction — ou pire, description — du son, que réside la raison du titre de cette étude, dédiée à mon ami Emilio Vedova.

/ PROGRAMME
10 MAI - 20H30

MARIJA RASA

Née en Lituanie, résidant à Bruxelles, la musicienne et artiste sonore Marija Rasa explore dans sa pratique la spatialisation sonore, la texture et la fragilité. Dans le prolongement de ses études à l'Institut de Sonologie de La Haye (Pays-Bas), elle compose des séries de pièces acousmatiques pour des systèmes de haut-parleurs multicanaux. Dans ces compositions, elle sculpte soigneusement des paysages sonores fictifs à partir de bruits délicats, de sons électroniques et d'enregistrements de terrain, soigneusement assemblés à l'aide d'une approche de micro-montage. Ses collaborations s'étendent à divers domaines musicaux, de l'expérimentation électroacoustique avec le duo ugne&maria, avec Ugnė Vyliaudaitė, au duo de musique électronique forgotten plants, avec Konradas Žakauskas. Elle compose

également de la musique sous le nom de emer. Sa musique a été décrite comme « délicate mais imprégnée d'une grande résonance émotionnelle. Cette musique n'attire pas l'attention sur elle-même ; elle n'essaie pas de vous assommer avec des réalisations concrètes. Au lieu de cela, Rasa a façonné une galaxie de doux paysages sonores dans lesquels les voix sont laissées à l'abandon dans des nébuleuses de mélodies amorphes, tandis que nous nous engageons avec un désir persistant de nous enfoncer plus profondément dans ces espaces célestes ». - Joshua Picard

EIGATĖ (2024) / 15'

Création, commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe: New Perspectives for Action

Eigatė signifie « les façons de marcher ». Parcourant les corps et l'espace, elles sont toutes des parties les unes des autres. Elles se cocréent elles-mêmes et révèlent notre inévitable interconnexion. Cette pièce fait partie d'une série d'œuvres acousmatiques créées pour des systèmes audio multicanaux. La pièce a été créée à partir d'enregistrements réalisés au cours de promenades ordinaires — et moins ordinaires — et entrelacés avec des bruits fragiles et des sons électroniques. Grâce à l'utilisation d'une technique appelée micro-montage, la pièce se transforme en un paysage sonore fictif oscillant qui fait écho à la mémoire multicouche de la ville de Bruxelles, vivante et souvent agitée.

/ PROGRAMME
10 MAI - 20H30

MICHAEL J. SCHUMACHER

Basé à Brooklyn, Michael J. Schumacher évolue dans les domaines du son spatialisé et de la composition algorithmique depuis les années 1990, créant des *Room Pieces* multicanales et génératives présentées dans des galeries, des musées, des salles de concert, des espaces publics et privés. XI Records a publié un DVD de cinq pièces sonores sous forme d'apps. *Living Room Pieces* est une installation générative conçue pour être écoutée à la maison. Le *PM-cSS* est un système sonore complet à 8 canaux qui tient dans une valise. Son intérêt pour les intersections entre la forme musicale, l'architecture et les espaces de sociabilité l'a conduit à fonder *Diapason Sound Art*, une galerie consacrée à la présentation d'installations sonores multicanales, de performances de longue durée et d'œuvres d'art intermédiés.

Schumacher a étudié la composition musicale avec Stanley Applebaum, John Eaton et Vincent Persichetti, et le piano avec Seymour Bernstein et John Ogdon. Il est diplômé de l'Université de l'Indiana et de Juilliard. Il a également travaillé avec La Monte Young

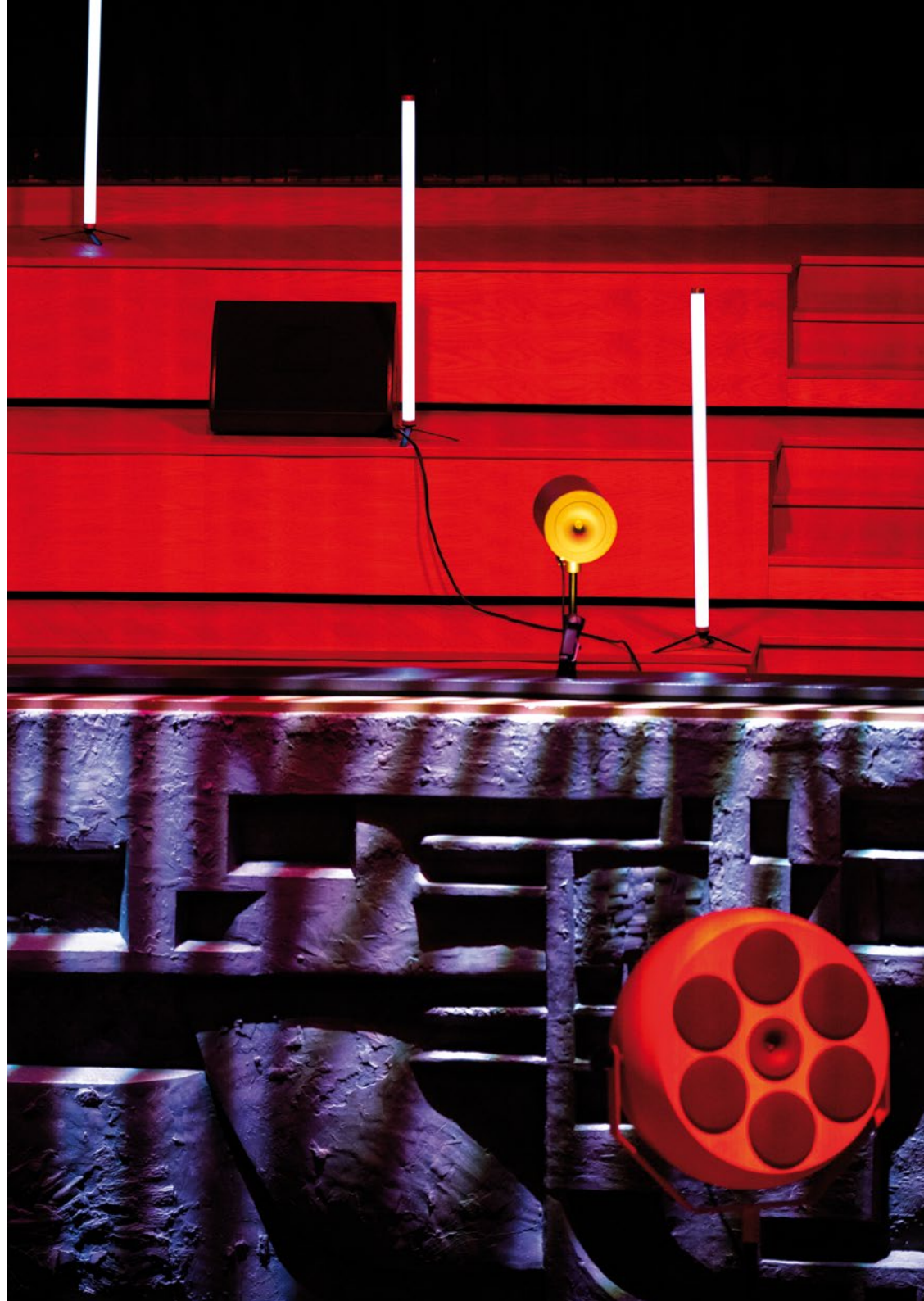
et Milton Babbitt. Il a collaboré avec des chorégraphes, des poètes, des architectes, des musiciens et des cinéastes, notamment Oren Ambarchi, Bruce Andrews, Tom Chiu, Zorica Colic, Charles Curtis, Liz Gerring, Ken Jacobs, Victoria Meyers, Ursula Scherrer, Sally Silvers et Stephen Vitiello.

Ses enregistrements sont disponibles sur Superpang, XI Records, Entr'acte et Sub Rosa, entre autres.

ROOM PIECE PARIS 2024 (2024) / 25'

Création, commande INA grm

Nouvel opus d'une série d'œuvres qui explorent la manière dont les espaces architecturaux et sociaux engendrent la musique et l'écoute. Algorithmique, modulaire, générative, mettant l'accent sur les aspects spatiaux, troublant les attentes formelles.



/ PROGRAMME
10 MAI - 20H30

FRANÇOIS J. BONNET

François J. Bonnet (1981) est un compositeur et théoricien franco-suisse. Il dirige le Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA grm) depuis 2018. Il a publié les livres suivant : *La musique à venir* (Shelter Press, 2020), *Après la mort* (L'éclat, 2017), *L'infra-monde* (éditions MF, 2015) et *Les mots et les sons. Un archipel sonore* (L'éclat, 2012). Il est également producteur radiophonique sur France Musique (L'Expérimentale) et coéditeur de la revue SPECTRES

(Shelter Press) et des collections discographique Recollection GRM et Portraits GRM (Editions Mego / Shelter Press). Sa musique, souvent diffusée sous le projet Kassel Jaeger, a été présentée à travers le monde. Par ailleurs, il collabore régulièrement avec des artistes comme Éliane Radigue, Stephen O'Malley, Oren Ambarchi ou encore Jim O'Rourke.

BANSHEE (2024) / env. 22'

Création

Banshee est une oreille tendue vers les confins du vieux monde, là où ces infinies *finis terrae* se découpent et se fractalisent en côtes, havres, fjords, péninsules et archipels. Puisant ses matières premières d'enregistrements réalisés dans les Hébrides Intérieures, *Banshee* tisse de manière serrée une trame où les avatars sonores de la faune, de la flore et des climats, fusionnent avec la présence humaine, ses outils et sa culture. Ainsi, un petit bateau fendant un loch devient la voix des montagnes et des étendues, ainsi le hurlement du vent dans les landes devient la lamentation d'une banshee, annonciatrice de la mort, messagère de l'Autre Monde.

La pièce se déploie en sept moments entrelacés :

- I Subharmoniques (*An Uaimh Bhinn*)
- II Oiseaux de mer & fiddle (*Rubha na h-Eist*)
- III Impacts & mélancolie (*Bodach an Stòrr*)
- IV Spectre (*Quiraing*)
- V *Cailleachan / Corryvreckan*
- VI Lointains (*Loch Bracadail*)
- VII Banshees



HANNA HARTMAN

Hanna Hartman est une compositrice, artiste sonore et performeuse suédoise basée à Berlin.

Elle a composé de la musique électroacoustique, des œuvres pour la radio, pour ensembles, elle a conçu des installations sonores et a réalisé de nombreuses performances dans le monde entier. Elle a reçu de nombreux prix et bourses, notamment le prix Karl Sczuka, le prix Phonurgia Nova, une bourse de la Villa Aurora et le prix de Rome (Villa Massimo). En 2007 et 2008, elle a été compositrice en résidence à la Radio suédoise et, en 2019, au Huddersfield Contemporary Music Festival. Hanna Hartman est membre de l'Académie allemande des arts.

Son travail a été présenté dans de nombreux concerts et festivals. Elle a notamment participé aux festivals suivants : Darmstädter Ferienkurse, Ultima Oslo Contemporary Music Festival, Huddersfield Contemporary Music Festival, el nicho aural (Mexico), Akousma (Montréal), London Contemporary Music Festival, Eclat Festival (Stuttgart), Cut & Splice Festival (Manchester), Rain Days (Luxemburg) et Roma Europa.

PASSAGE (2024) / 13'

Création, commande INA grm dans le cadre de Re-Imagine Europe:
New Perspectives for Action

...

*Les oreilles bourdonnent à force de profondeur ou d'altitude.
C'est la pression venue de l'autre côté du mur
qui amène les réalités à se dissoudre
et affermit le pinceau.*

*Passer les murs est une chose douloureuse, on en tombe malade
mais c'est indispensable.*

Le monde est un. Quant aux murs ...

Et les murs sont une part de toi –

*On le sait ou on l'ignore, mais c'est ainsi pour tout le monde,
sauf les petits enfants. Pour eux, pas de murs.*

Le ciel éclatant s'incline contre la muraille.

C'est comme une prière qu'on adresse au vide.

Et le vide tourne son visage vers nous

et murmure :

« Je ne suis pas vide, je suis ouvert »

Extrait de *Vermeer* de Tomas Tranströmer, traduit par Jacques Outtin



SAMEDI

Francis DHOMONT (1927-2023) « *Novars* » (1989) / 19'28

Julia Hanadi AL ABED « *Pharmakon* » (2024) / 18'24

Création, commande INA grm

Jos SMOLDERS « *Textuur 4* » (2024) / env. 20'

Création, commande INA grm

ENTRACTE / 20'

Eve ABOULKHEIR « *Venus Road* » (2024) / env. 20'

Création, commande INA grm

Luis NAÓN « *Symphonie pour un monde seul* » (2024) / env. 23'

*Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du
Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France*



FRANCIS DHOMONT (1926-2023)

Francis Dhomont (1926-2023) fût l'un des pionniers de la musique électroacoustique.

Ardent exégète de la modalité acousmatique, son œuvre fût, dès 1963, exclusivement constituée de pièces sur support qui témoignèrent d'un intérêt constant pour une écriture morphologique et pour les ambiguïtés entre le son et l'image qu'il peut susciter.

Il a également réalisé, à partir de 2005, des Vidéomusiques avec la vidéaste Inés Wickmann.

Docteur Honoris causa - Université de Montréal. Grand Prix Mega-Hertz 2013 Allemagne, Prix SACEM 2007, bourse de carrière du Conseil des arts du Québec (2000), en 1999, cinq premiers prix internationaux. 1997 : Prix Lynch Staunton, Conseil des arts du Canada et invitation du DAAD,

Berlin, « Magisterium » (1988) du Concours international de Bourges, France, Prix Ars Electronica 1992, Autriche.

Entre 1978 et 2004, il a partagé ses activités entre la France et le Québec où il a enseigné 16 ans à l'Université de Montréal. Par la suite, il s'est installé en Avignon pour se consacrer à la composition et à la réflexion théorique.

Francis Dhomont nous a quittés le 28 décembre 2023 à l'âge de 97 ans. En tant que compositeur et pédagogue, il aura marqué de manière singulière, inspirée et passionnée le monde multiple des musiques électroacoustiques.

NOVARS (1989) / 19'28

à la musique concrète et à Pierre Schaeffer, son « inventeur infortuné »

Diffusion : Jules Négrier

Novars salue la naissance de la Musique Concrète, Ars Nova de notre siècle.

L'intention qui sous-tend cette pièce n'est pas d'évoquer ce qu'a pu être à ses débuts le langage musical d'une époque en jetant sur lui, sur ses pionniers, un regard vaguement nostalgique, mais de témoigner que l'héritage a bel et bien été transmis.

Peut être est-il possible aussi, sans établir de symétrie simpliste, de suggérer qu'à six siècles de distance il existe quelque parenté entre ces deux théoriciens d'un art nouveau : Vitry et Schaeffer ?

Symbole de changement : des mutations spectro-morphologiques donnent ici aux sonorités de l'Ars Nova et à celles de la « musique nouvelle » (comme la désignait Schaeffer en 1950) le son de notre temps. Symbole de continuité : quelque chose des œuvres originales (leur couleur, des structures...) reste cependant présent, indestructible.

Renouveler la nouveauté ?

Evidemment il ne s'agit que d'un jeu, un jeu pour le plaisir...

Novars est une commande de l'INA grm.

F. D.

Mes plus vifs remerciements à Pierre Schaeffer qui m'a aimablement autorisé à lui emprunter quelques propositions sonores désormais historiques. Ma gratitude à Bénédicte Mailliard, Yann Geslin et Daniel Teruggi, si patients, sans qui je n'aurais pu domestiquer le Studio 123 et le Système Temps Réel SYTER de l'INA grm.

/ PROGRAMME
11 MAI - 20H30

JULIA HANADI AL ABED

C'est en chantant, enregistreur à la main, que Julia Hanadi Al Abed deviendra adepte de l'écriture acousmatique et s'attachera à l'enregistrement de terrain. Voix, field recordings et corps sonores composent l'essence de ses créations, entremêlant les modes de jeux possibles par le biais de technologies lo-fi ou hi-tech. En concert, ce sont aussi les jeux de rétroactions sonores et autres dispositifs électriques qui tracent le sillon de l'écoute. Diplômée du Conservatoire de Bordeaux, elle fut artiste associée au SCRIME à l'Université de Bordeaux, où elle y approfondit le travail du son dans sa dimension spatialisée. Sur scène, on la retrouve en performance solo mais joue aussi avec d'autres musiciens (récemment avec Lise Barkas ou Mathias Pontevia...). En 2022, elle entame une collaboration avec l'artiste Laurent Tixador avec qui ils forment le

duo *La voix de son fantôme* pour deux gramophones, ainsi qu'à l'occasion d'installations. Ses pièces de musique concrète ont été jouées en France et à l'étranger (Bergen, Brême, Prague...). Les Potagers Natures, Presque Tout, La République des Granges, FrameworkRadio, Fair Play, ou encore Tsuku Boshi sont parmi les labels ayant publié sa musique.

PHARMAKON (2024) / 18'24

Création, commande INA grm

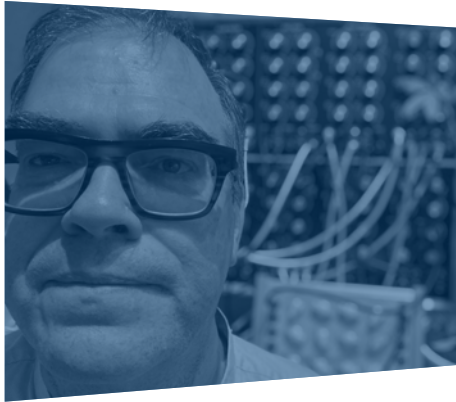
Lire La Paroi Lisse Ne Suffit Pas.

« *Car Elle Développera L'oubli Dans Les Âmes De Ceux Qui L'auront Acquis, Par La Négligence De La Mémoire ; Se Fiant À L'écrit, C'est Du Dehors, Par Des Caractères Étrangers, Et Non Du Dedans, Et Grâce À L'effort Personnel, Qu'on Rappellera Ses Souvenirs.* »

Mythe De Theuth, Platon

Comme Une Roche Dévalant La Pente, cette composition, *Pharmakon*, Joue En Équilibre Avec Le Péril du Vertige.

Tandis qu'En Mode Rurex Underground, Pour Faire Circuler Les Substances, Le Bulbe Parle Au Temps Futur Du Dessous, Aux Échelles Élastiques Qui Favorisent La Succession Des Jours. Son Code Est Intact Et Patient. A Nos Yeux, De simples Brindilles S'extraitent Rayonnantes En Ressources Discrètes Et Sublimes.

/ PROGRAMME
11 MAI - 20H30

JOS SMOLDERS

Jos Smolders (Deurne, 1960) est un compositeur autodidacte. Après avoir entendu la *Symphonie pour un homme seul* de Pierre Henry et Pierre Schaeffer et lu le *Traité des objets musicaux*, il commence à expérimenter avec des sources sonores électroniques et acoustiques. Depuis le début des années 1980, il a produit de nombreuses œuvres publiées sur CD, vinyle et cassette. Depuis le début des années 2000, il restaure également des classiques de la musique électronique et produit des enregistrements musicaux.

TEXTUUR 4 (2024) / env. 20'

Création, commande INA grm

Dans la série *Textuur*, je détache les sons de leur contexte d'origine et je les découpe en petits morceaux. Au cours de ce processus, les sons sont séparés de leur origine et donc de ce qu'ils représentent. Le défi pour moi dans ce projet est de trouver le point de passage où la représentation disparaît et où l'origine devient une abstraction. J'ai toujours été inspiré par l'art de Willem De Kooning et la poésie de Carl Andre. La position de ce croisement varie en fonction du son original. La matière première de *Textuur 4* est le son le plus élémentaire que notre corps génère : l'inspiration et l'expiration. Chaque réalisation de *Textuur* se compose d'une ou plusieurs « collections » (les enregistrements originaux) et d'une série de « permutations ».

Dans *Textuur*, mon « objet sonore » est une représentation de quelque chose d'immatériel, comme un mot, un rythme ou une onde sinusoïdale électronique. L'« objet musical » de *Textuur* est une surface bidimensionnelle. Une surface avec une texture. Selon moi, la surface est totalement immatérielle, mais elle présente des caractéristiques liées aux surfaces, telles que la douceur, la rugosité, l'abrasivité, l'irrégularité, l'adhésivité, l'humidité, etc.

L'idée de la musique comme représentation d'une surface est née de la lecture des poèmes *Yucatan* de Carl Andre, écrits en 1971-72. Dans *Yucatan*, Andre nous présente des blocs de mots en noir et rouge. Ce qui m'a le plus frappé dans ces poèmes, c'est que les lettres et les mots sont en quelque sorte immergés dans la forme visuelle. Ainsi, le lecteur/spectateur peut faire un zoom arrière et voir une forme sur un morceau de papier et, en faisant un zoom avant, lire des mots et des lettres. En faisant un zoom avant, la forme disparaît du cerveau et en faisant un zoom arrière, le sens des mots disparaît. J'ai trouvé cela très intéressant parce que dans mon travail musical, l'apparence et la disparition de la voix humaine et des mots, de même que le sens et la représentation ont souvent joué un rôle important.

/ PROGRAMME
11 MAI - 20H30

EVE ABOULKHEIR

Eve Aboukheir est une artiste sonore et compositrice française vivant à Paris. Elle a étudié à l'ENSA Villa Arson à Nice.

Ses compositions, installations et performances sont axées sur la création d'environnements immersifs et multi-sensoriels.

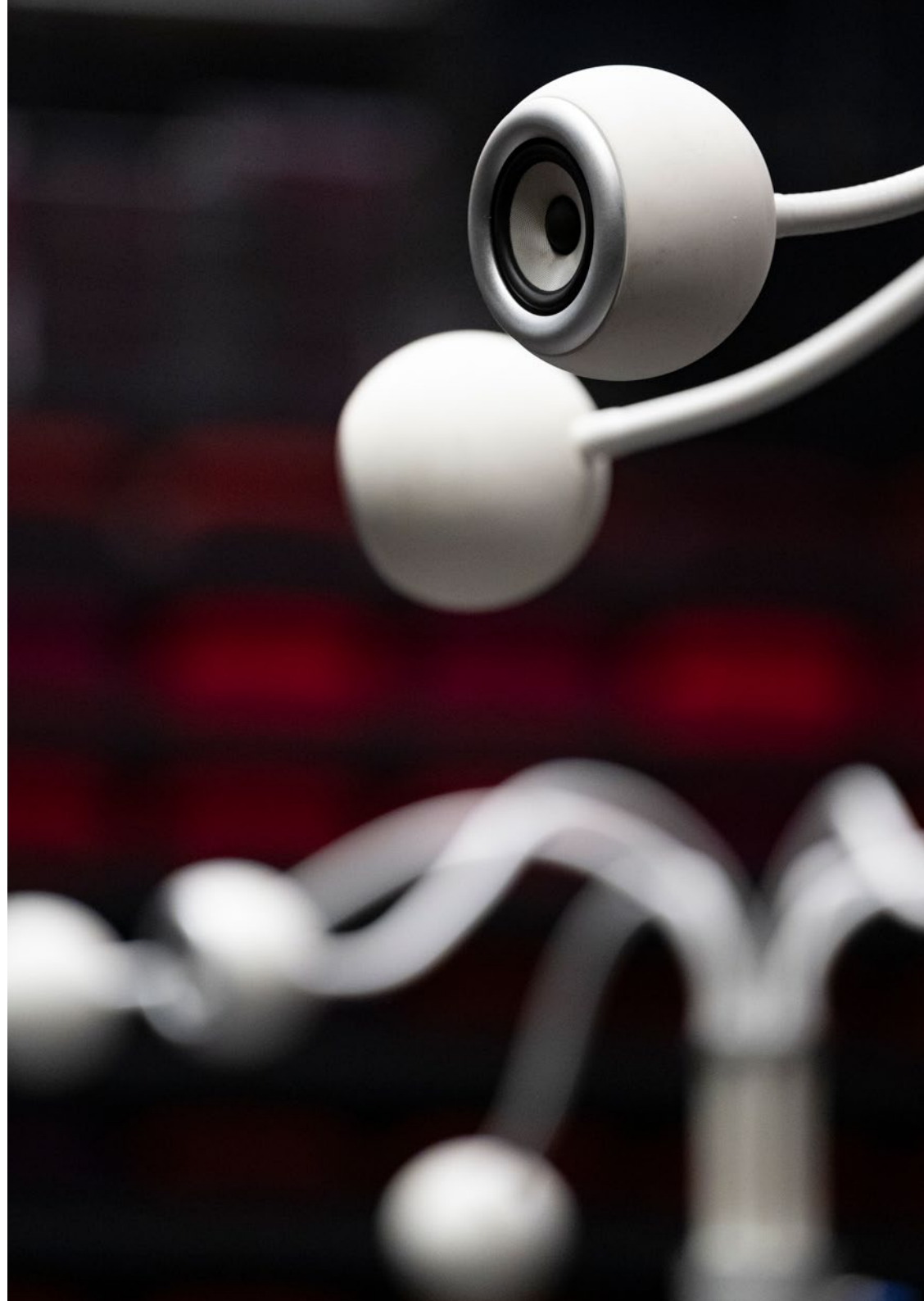
Combinant enregistrements de terrains et sons synthétiques, elle déploie des paysages acousmatiques ambigus en constante mutation. Ces constructions chimériques sont imprégnées des lieux qu'elle explore pour faire émerger de nouveaux espaces sonores. Sa musique a été publiée dans la série Portraits GRM (INA grm/Shelter Press) et sur Kraak records.

VENUS ROAD (2024) / env. 20'

Création, commande INA grm

Dés que l'on pénètre dans les forêts de Singapour, on est instantanément immergé par les sons qui les constituent, bien que la présence sonore de la ville reste omniprésente. Parfois j'entendais la faune se synchroniser au rythme des constructions. Ce mélange hybride donnait lieu à des parasitages, où le vivant s'automatisait en réponse à la mécanique des machines environnantes.

Venus Road est le nom d'une allée dans la forêt du Mac Richie Reservoir de Singapour, où je me suis perdue une nuit, avec une personne que j'ai rencontrée en chemin. Dans l'obscurité, les bruits de la forêt étaient considérablement amplifiés, nous étions ensevelis. On pouvait alors tout imaginer et cette expérience effrayante prenait une dimension fantastique.





LUIS NAÓN

Né à La Plata, en Argentine, en 1961. Fait des études musicales à l'Universidad Nacional de La Plata, à la Universidad Católica Argentina à Buenos Aires puis au CNSM de Paris avec Guy Reibel, Laurent Cuniot et Daniel Teruggi, au Conservatoire de Pantin avec Sergio Ortega et à Paris 8 avec Horacio Vaggione, où il obtient un doctorat en Science et technologie des Arts. Depuis 1991 est professeur de Composition et Nouvelles Technologies du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il est également professeur de composition à l'ESMUC (Barcelone) de 2003 à 2008, puis professeur d'électroacoustique à la HEM de Genève.

Depuis celle que l'on peut considérer sa première œuvre, *Final del Juego* pour septuor et bande magnétique, il cherche à mettre en œuvre (à composer) une dualité qui prend corps sous différentes formes.

L'influence de la musique dite « traditionnelle » et son héritage (le tango et le folklore argentins, mais aussi les musiques électroniques) est confrontée aux différentes tendances du développement de la musique contemporaine forgeant un langage

particulier dans lequel la culture française du timbre et du son jouent un rôle prépondérant.

Ses œuvres ont été jouées dans des prestigieuses salles et Festivals, en Europe, aux Amériques, en Asie.

Son cycle de *Urbana*, né en 1991, comporte 25 œuvres qui vont de la pièce acousmatique comme *Perspectives* à l'orchestre symphonique *Speculorum Memoria*.

À partir de janvier 2007, il écrit la musique pour le spectacle *Les Princesses* avec la chorégraphe Odile Azagury.

Parmi ses pièces les plus récentes on peut citer : *Rastros*, pour les ensembles *Stick & Bow* et *Paramirabo*, et son *Quatuor à cordes III* avec une partie électronique en ambisonic.

Ses dernières pièces sont : *Fueye*, concertino pour bandonéon et ensemble, et *Joyas* pour l'ensemble *Diagonal* et sons fixés dédiée à Rut Schereinier et Anne Montaron.

Ses œuvres sont éditées par Henry Lemoine, Gérard Billaudot et Babelscores.

www.luisnaon.com

SYMPHONIE POUR UN MONDE SEUL (2024) / env. 23'

Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. Œuvre acousmatique en multicanal pour le Groupe de Recherches Musicales de l'INA.

En 6 mouvements qui s'enchaînent :

1 - Grave inhabité	5'30
2 - Interlude ascendant	1'11
3 - Corps plaintifs	3'57
4 - Scherzo hétérogène	1'30
5 - Racles et pointes	7'50
6 - Une photo à trois voix	3'37

L'idée « symphonique » de l'électroacoustique germe en moi depuis quelques années. Cette dimension met la musique pour haut-parleurs dans une sorte de plénitude du son, de matière en mouvement et en espace. Elle considère l'épaisseur des plans et la vibration entre les registres, tient compte du travail de la ligne et de la polyphonie, mettant l'accent sur la grandeur des masses, et sur la fusion des timbres et des couches musicales en permanente interaction.

Le titre et la teneur de l'œuvre se sont cristallisés à la réécoute d'une émission de 1979, conçue sous la forme d'un dialogue¹ entre Pierre Schaeffer et Pierre Henry. Il y est question d'un « Orgue² », sorte de multiplateforme utopique comprenant, outre toutes les synthèses possibles, une base de sons générique et gigantesque incluant la voix, et qui pourrait être à l'origine d'une écriture réelle et profonde de l'électroacoustique.

L'écriture, générée par un tel outil deviendrait alors comparable – dixit Pierre Henry – à l'écriture instrumentale des grands compositeurs de l'histoire.

Le défi est lancé à la fin de cette émission lorsque Pierre Henry dit : « alors il faudrait que quelqu'un reprenne le fil et fasse une suite à notre *Symphonie* ».

Ce travail relève ce défi.

Cette nouvelle *Symphonie* est pour moi la mise en place d'un relief général acousmatique, avec parfois des connotations concrètes, électroniques vocales et instrumentales. L'espace et le rayonnement du matériau y jouent un rôle essentiel.

Inventer une musique de désolation dans un monde déserté est une contradiction. J'aime les contradictions.

Luis Naón

¹ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/pierre-henry-a-pierre-schaeffer-autrefois-on-ne-parlait-jamais-tu-me-faisais-faire-de-la-musique-tu-me-forçais-a-composer-5058027>

² « ...Faisons un instrument et cela va résoudre la question. Cet Orgue (capable de faire du concret et du synthétique,) permettra de cesser d'opposer ces domaines et leur implications politiques et de filiation... »

ina

grm

GRMTools³ by INA



Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA grm - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.

GRM Tools Classic (8 plugins)
Spectral Transform (4 plugins)
Evolution (3 plugins)
Bundle Spaces (4 plugins)

2 PACKS
COMPLETE
COMPLETE
II

store.inagr.com

DIMANCHE

Elżbieta SIKORA « *Flashback* » (1968-97) / 4'45 « *Axe rouge V* » (2011) / 13'16

Fabian LANZMAIER « *del_ftb_pet* » (2024) / 16'30

Création, commande INA grm

Nicolas DEBADE « *Melamboreas* » (2024) / 19'

Création

ENTRACTE / 20'

Pierre HENRY « *Labyrinthe !* » (2003) / 56'

/ PROGRAMME
12 MAI - 18H00



ELŻBIETA SIKORA

Née en 1943 à Lwów, elle vit à Paris depuis 1981.

Études de composition à Varsovie avec Tadeusz Baird et Zbigniew Rudziński, et à Paris, de musique électroacoustique avec Pierre Schaeffer et François Bayle, puis de composition et d'analyse avec Betsy Jolas.

Co-fondatrice, avec Wojciech Michniewski et Krzysztof Knittel, du groupe de compositeurs KEW en 1973.

Stages d'informatique musicale à Paris, à l'Ircam, et aux États-Unis au CCRMA de l'université Stanford.

Lauréate de plusieurs prix aux concours de composition, Elżbieta Sikora a reçu la croix de chevalier de l'ordre du Mérite de la République de Pologne et elle a été nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres à Paris.

Elle a été directrice artistique du festival Musica Electronica Nova à Wrocław de 2011 à 2017.

Elżbieta Sikora n'hésite pas à utiliser les nouvelles technologies dans ses œuvres instrumentales, vocales et électroacoustiques. Son catalogue comporte plus de soixante-dix titres dont plusieurs ont été publiés sur CD.

Ses œuvres sont éditées chez Polskie Wydawnictwo Muzyczne (PWM).

FLASHBACK (1968-97) / 04'45

Réalisation : GRM (1968-70) et COMA (1997)

Création mondiale : Festival Synthèses Bourges 97

Paris, 1968. Au centre Bourdan, Pierre Schaeffer parle de l'étrangeté d'être au monde sonore. Heures passées à découper la bande. Bonheur de faire de la musique. Dédicace, précieusement gardée, sur la première page du *Gardien du volcan*. Pierre Schaeffer écoute *Rappel II*.

Pour lui ce *Flashback* réalisé à partir de mes premiers pas au pays de la musique concrète.

AXE ROUGE V (2011) / 13'22

Pour sons acousmatiques sur support 8 pistes

Commande de l'INA grm

rythme 1 – transition 1

lent/rapide – passage

circulaire/valse – trame étirée

souffle 1 – transition 2

souffle 2/rythme 2 – coda

Axe rouge V est un prolongement de la série de pièces portant le même titre, numérotées de I à V. En cinq mouvements liés par les transitions, passages ou trames, *Axe rouge V* s'exprime en rythmes et couleurs sonores issus pour la grande partie d'objets insolites dont la force musicale paraît indéniable, quoique parfois cachée, telles que des cannettes de bière, et autres ciseaux ainsi que divers fragments sonores recyclés qui ont trouvé ici leur place. Inspiré par l'univers sonore d'une ville sans en prendre ni un son ni le nom, *Axe rouge V* se passe là où s'arrêter comprend quelques risques. J'ai voulu en prendre certains en introduisant les moments de calme entre les séquences initiales retravaillées. Mon intention s'est portée aussi sur l'évolution des sons dans l'espace en les disposant sur 8 pistes et en dessinant leurs trajectoires diversifiées.

/ PROGRAMME
12 MAI - 18H00



FABIAN LANZMAIER

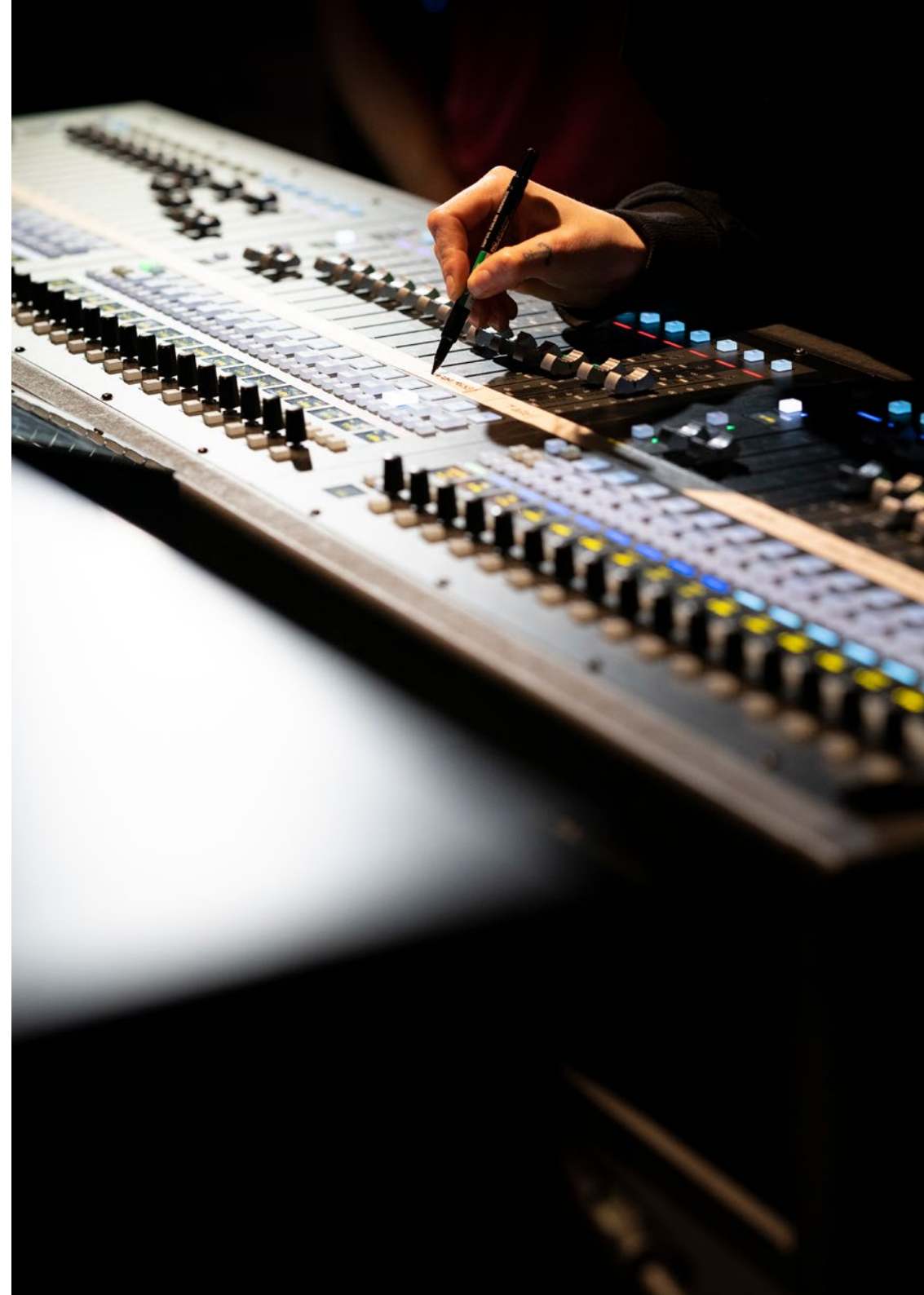
Fabian Lanzmaier est un musicien et un artiste sonore résidant à Vienne. Dans ses œuvres in-situ, et souvent collaboratives, il mêle le son à d'autres pratiques et médias tels que la performance, les éléments sculpturaux, la lumière et la vidéo. Dans ses performances live, il utilise la synthèse audio pour explorer les aspects de la texture et de la structure du son, ainsi que sa présence dans l'espace. Dans son travail récent, il expérimente la perception et les idées de sons naturels/artificiels, d'environnements fluides et ambigus.

del_ftb_pet
(2024) / 16'30

Création, commande INA grm

del_ftb_pet est une composition en 8 canaux basée sur des sessions d'enregistrement et d'expérimentation des techniques de modélisation physique sur des synthétiseurs analogiques et numériques. De multiples voix dérivent à travers divers environnements, transmutant leurs formes et leurs timbres, alternant entre des textures turbulentes et des drones tonaux évoquant la musique de chambre.

avec le soutien du forum culturel autrichien
forum culturel autrichien^{paris}



/ PROGRAMME
12 MAI - 18H00

NICOLAS DEBADE

Nicolas Debadé est chercheur, musicien et compositeur.

Curieux et amoureux des explorations sonores, Nicolas Debadé se nourrit à la fois d'un parcours classique (piano au CRR de Marseille), d'études dans les métiers du son, et de la pratique tous azimuts d'instruments électriques ou électroniques dans des groupes (guitare électrique, basse, synthétiseurs...).

Pianiste de formation, il utilise initialement son instrument de prédilection et autres instruments à cordes, en parallèle de dispositifs électroniques, confrontant murs de son granitiques et complexes, mélodies éthérées et feedbacks acoustiques amplifiés. Sa démarche explore une forme de physicalité du son, cherchant à mettre en résonance les différents espaces de diffusion.

Passant par la pratique collective (il a notamment fait partie du duo noise Ohmodron [no guitar no laptop]), ou

en solo dans des contextes de composition, de performance ou d'improvisation, il se dirige aujourd'hui vers de nouvelles formes d'écriture du son, au gré de ses propres pérégrinations.

Titulaire d'un doctorat en sociologie et sciences de l'art, ses recherches portent sur la diffusion des innovations et des pratiques dans les mondes de l'art, et les musiques expérimentales en particulier.

Il a été invité pour ses activités notamment à Zagreb, Barcelone, Paris, Toulouse, Marseille, Lyon...

Il est membre du GRM depuis fin 2019 où il participe au sein du Groupe aux activités de recherche, d'édition, d'enseignement et de coordination de formation.

MELAMBOREAS (2024) / 19'

Création

Format : 12 canaux (8.2.2.)

Melamboreas est l'appellation antique de la « bise noire », vent du nord, ou mistral.

Au-delà de tout caractère anecdotique, le début de cette pièce est à la fois l'exploration des contraires, et de la symbolique du départ. Il s'agit alors de poser ce que cela pouvait symboliser : un déplacement, une agitation, un effacement, une érosion, un renouveau.

Le tout au sein d'un « chaos » organisé, structurellement méthodique et implacable.

Mélange de matières brutes, de rebuts, de traitements numériques et de sons électroniques, la pièce se joue de nos représentations et nos perceptions, pour finalement nous emmener au cœur d'une matière statique emprisonnée dans un temps suspendu, au sein d'une trajectoire désinvolte et à la fois irrémédiable.



PIERRE HENRY (1927-2017)

Pierre Henry est né le 9 décembre 1927. Il étudie la musique dès l'âge de sept ans. Élève au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris entre 1937 et 1947 notamment dans les classes d'Olivier Messiaen, Félix Passerone et Nadia Boulanger. Il compose des œuvres instrumentales entre 1944 et 1950. Entre 1945 et 1951, il démarre une carrière de musicien d'orchestre, au piano et aux percussions, et commence ses recherches sur une lutherie expérimentale. Il rejoint Pierre Schaeffer en 1949, et ensemble ils créent la *Symphonie pour un homme seul* en mars 1950. Il est le chef des travaux au Groupe de Recherche de Musique Concrète (GRMC) de la radio de 1950 à 1958. En 1958, il quitte la R.T.F. et fonde son studio, APSOME, rue Cardinet à Paris, qui sera le premier studio privé consacré aux musiques expérimentales et électroacoustiques. Il y poursuit seul ses recherches pures, en y associant des techniques nouvelles et des procédés électroniques dont il est l'inventeur. Il explore sans relâche cet univers musical sans précédent,

surmontant, adaptant les technologies en constante évolution avec une maîtrise très sûre de la pratique musicale la plus classique. Il autofinance son studio APSOME de 1958 à 1982 date à laquelle il crée son nouveau studio : Son/Ré. Plus de soixante-dix œuvres nouvelles y seront réalisées, dont *Labyrinthe !* en 2003.

Les nombreux concerts de ses œuvres ont été donnés dans le monde entier, avec le souci constant d'une grande maîtrise de la spatialisation. Novateur dans le domaine de l'exploration du son, défenseur d'une esthétique libre et ouverte, pionnier dans les recherches technologiques, Pierre Henry aura ouvert la voie à de nombreux univers des musiques nouvelles, notamment électroniques. Depuis plusieurs décennies, de nouvelles générations de musiciens lui rendent hommage pour ses inventions. La modernité de Pierre Henry fait de lui, selon le Monde, « le grand réconciliateur des générations » (juillet 2000).

Pierre Henry nous a quittés le 5 juillet 2017.

LABYRINTHE ! (2003) / 56'41

Commande de Radio France créée le 29 mars 2003, salle Olivier Messiaen de Radio France

Réalisation : Pierre Henry au Studio Son/Ré

Assistante musicale : Bernadette Mangin

Diffusion : Philippe Dao, Jules Négrier, Emmanuel Richier

Une expédition sonore en 10 séquences : Enfoncement, Gouffre circulaire, Noyau secret, Apesanteur, Entrailles, Four solaire, Fissures, Mer intérieure, Éruption, Remontée.

« Ces univers inconnus que nous visitons sans cesse sur des pieds inconnus, ne les confondez pas avec le domaine du rêve. Nous ne sommes pas des rêveurs. Nous sommes des explorateurs réalistes. »

Le Coq et l'Arlequin, Jean Cocteau, 1918

Labyrinthe ! La lumière de l'ombre. Envers parfait. Enlacement de la différence et de la répétition. Sons croisés. Lignes croisées. Lignes obliques. Lignes-coïncidences. Lignes qui ouvrent. Lignes enfermées. Lignes qui ferment. Parallélisme entre l'écriture et les voies du réel. Langage qui soulève sans cesse les sons et les choses. Or mental. Naissances perpétuelles. Un prodigieux outillage de bruits où certains sons du GRM se cognent aux vitres d'un train fantôme. Spirale dans un creuset imaginaire d'os. Clameurs, et respiration d'une immensité. Cérémonie secrète du grand cercle du fond du monde. Un monte-charge magnétique.

Pour la première fois dans mon périple aventureux, je songeai à une bouffée d'air frais venant de l'électronique.

Labyrinthe ! en est le fruit.

Une collaboration à distance en somme. Les ciselures du GRM arrivent chez moi comme un jeu de miroirs, comme un cadavre exquis. En ordre dispersé, sur un CD, par la poste, 7 compositeurs, 7 complices m'envoient leurs 58 plages de durées variables et de tonalités diversifiées.

Cette continuité m'a inspiré une forme musicale en labyrinthe, en volumes concentriques, en enchevêtrements tout en profondeur. Mon apport se veut avant tout harmonique. Les dérives avec d'autres sons, je les assume.

Bonne descente, avec par ordre d'entrée en souterrain : Donato, Geslin, Gayou, Losa, Zanési, Teruggi, Dao.

— Pierre Henry

Pierre Henry remercie les compositeurs Philippe Dao, François Donato, Evelyne Gayou, Yann Geslin, Diego Losa, Daniel Teruggi et Christian Zanési de lui avoir confié, en hommage, des sons et objets musicaux du GRM, réalisés spécialement pour son soixante-quinzième anniversaire. Ces sons, Pierre Henry les a intégrés dans son Labyrinthe !

MULTI 2324
PHONIES

CONCERTS À VENIR

7+8 JUIN 2024

/ PARIS / CENTQUATRE-PARIS - ATELIER 04

FOCUS



Photos: Didier Allard, Aude Paget © INA. Licences d'entrepreneur du spectacle, n°21.086508 et 3.1086907

B



En partenariat avec

